

Mathématiques passionnelles

par Laurent Derobert et Mélodie Marcq

*«Il dit que sa science est un squelette et il ne veut pas qu'il ait froid.
Alors nous nous donnons rendez-vous.»*

AXIOMES

Soient l un sujet et L son univers.

l est vecteur de trois êtres qui définissent son identité (êtres réel \hat{l} , vécu \tilde{l} et rêvé $\hat{\hat{l}}$ i.e. l tel qu'il est, se vit et s'espère)

L est matrice de trois mondes au dehors qui subsument ses intérêts (idem mondes réel \tilde{L} , vécu \hat{L} et rêvé $\hat{\hat{L}}$)

On nommera dédale la somme pondérée des distances entre les êtres et mondes du sujet. Il sera noté Λ et aura pour formule :

$$\Lambda = k_1 [\alpha_1 (\tilde{l}, \hat{l}) + \beta_1 (\hat{l}, \tilde{l}) + \gamma_1 (\tilde{l}, \hat{\hat{l}})] + k_2 [\alpha_2 (\tilde{L}, \hat{L}) + \beta_2 (\hat{L}, \tilde{L}) + \gamma_2 (\tilde{L}, \hat{\hat{L}})]$$

Le dédale est indice d'intranquillité. Le principe du modèle est de le minimiser.

Les distances entre êtres et mondes, dont seul le sujet est mesure, sont signifiées par parenthèses - ainsi (\tilde{l}, \hat{l}) est distance entre être vécu et être rêvé.

Leurs dérivées par rapport au temps donnent leurs vitesses de transformation : ainsi $\left(\frac{\partial \tilde{L}}{\partial t}\right)$ est vitesse de mutation du monde réel.

L'ensemble des coefficients de pondération est système de valeurs de l , avec en particulier k_1 degré d'égoïsme et k_2 degré d'altruisme (ici $k_1, k_2 > 0$ et $k_1 + k_2 = 1$)

On nommera vestale la somme pondérée des vitesses de transformations des êtres et mondes du sujet. Il sera noté V et aura pour formule :

$$V = |k_1| \left[\bar{\psi}_1 \frac{\partial \tilde{l}}{\partial t} + \tilde{\psi}_1 \frac{\partial \hat{l}}{\partial t} + \hat{\psi}_1 \frac{\partial \hat{\hat{l}}}{\partial t} \right] + |k_2| \left[\bar{\psi}_2 \frac{\partial \tilde{L}}{\partial t} + \tilde{\psi}_2 \frac{\partial \hat{L}}{\partial t} + \hat{\psi}_2 \frac{\partial \hat{\hat{L}}}{\partial t} \right]$$

Le vestale est indice de mobilité. Le principe du modèle est de l'optimiser.

Celui qui rêve est celui qui parle, celui qui parle je me mets à le voir, et, doucement très doucement celui que je vois devient celui qui est. Alors advient ce mystère limpide du je suis.

Une passion absolue se traduit dans le modèle par une complète réduction du monde à l'être aimé l^* . En termes formels l^* se substitue à L . Mais encore : aimer quelqu'un c'est l'aider à vivifier les mondes dans lesquels il croit. Aussi est-ce la totalité du dédale de l'aimé qui s'intègre dans le dédale de l'amant. Idem pour leurs vestales.

$$\Lambda = k_1 \lambda(l) + k_2 \Lambda^* \quad V = k_1 v(l) + k_2 V^*$$

où $\lambda(l)$ est l'ego-dédale de l , Λ^* le dédale complet de l^* , et $v(l)$ est l'ego-vestale de l , V^* le vestale complet de l^* .

Imbrication des dédales des amants

Si les deux sujets sont passionnés l'un de l'autre, on a le système d'interdépendance ci-contre.

Avec pour l :

- k_1 : degré d'égoïsme *a priori*
- k_2 : degré d'altruisme *a priori*, pour l^* et son univers L^*
- K_1 : degré d'égoïsme *a posteriori*
- K_2 : degré d'altruisme *a posteriori*, pour l^* seulement

Et réciproquement pour l^* :

- k_1^* : degré d'égoïsme *a priori*
- k_2^* : degré d'altruisme *a priori*, pour l et son univers L
- K_1^* : degré d'égoïsme *a posteriori*
- K_2^* : degré d'altruisme *a posteriori*, pour l seulement

$$\left. \begin{array}{l} \Lambda = k_1 \lambda(l) + k_2 \Lambda^* \\ \Lambda^* = k_1^* \lambda(l^*) + k_2^* \Lambda \end{array} \right\} \Leftrightarrow \left\{ \begin{array}{l} \Lambda = \frac{k_1}{1-k_2 k_2^*} \lambda(l) + \frac{k_2 k_1^*}{1-k_2 k_2^*} \lambda(l^*) = K_1 \lambda(l) + K_2 \lambda(l^*) \\ \Lambda^* = \frac{k_1^*}{1-k_2 k_2^*} \lambda(l^*) + \frac{k_2 k_1}{1-k_2 k_2^*} \lambda(l) = K_1^* \lambda(l^*) + K_2^* \lambda(l) \end{array} \right.$$

Enchevêtrement des dédales passionnels

Rêveur, tu viens comme jamais tu n'es venu, comme je te vois. Tu te manifestes sur ma trajectoire et je m'incarne dans la tienne. Indéfectible et inconditionnel notre lien fleurit avec délicatesse, d'abord léger, puis de plus en plus dense. Qui voit, mon tendre chercheur ? Celui qui est vu me semble épouser instantanément les propriétés du regard porté sur lui. Nos mondes en apparence diffèrent. Tu t'interroges. Tu voyages et tend vers l'être aimé comme si le couple seul pouvait te donner une réponse. A ta suite, une ribambelle d'étudiants enquête avec toi sur des passions mythiques. Epiphanie joyeuse des aéroports de méditerranée! Chaque fois que tu atterris sur une île antique, les halls insulaires se peuplent de Dieux et de Déesses, aux élans semble-t-il dévastateurs et aux amours destructrices. Elles ne le furent pas. Elles ne le sont pas. C'est de le pressentir, au bord des rives ténues de ton souffle, qui te rend si opiniâtre dans la quête du langage d'Amour. Quelques fois je te parle, avec une langue silencieuse que tu voudrais manifester. Nous nous devinons à distance. Chacun connaît l'existence de l'autre. Chacun y pense. Astre passant, tu ondules et quelques unes des queues de ton être envoient notre âme depuis nos corps. J'ai six lèvres qui frémissent et t'enveloppent, il y a une profondeur à trouver dans la Chair et un souffle dans les os. Tu dis que ta science est un squelette et tu ne veux pas qu'il ait froid. Alors nous nous donnons rendez-vous.

Ville du Sud. Je m'émerveille. Des millions de pavés dont aucun n'arbore la même géométrie. Tous différents et pourtant, assemblés les uns aux autres ils offrent un paysage harmonieux et vitalisant pour qui s'y pose. Humains. Nous marchons alertes jusqu'à cette tour où tu caches la clef de ton antre à penser. Sept étages. Atteindre ton laboratoire. Les clochers sur les arbres verts, un ciel orange et mauve. La mousse de l'air. Maintenant tout est vibration, et la plus cristalline donne le ton à toutes celles qui nous composent. Je suis la mesure tu es le rythme, et de fréquences en fractions, exponentiels nous devenons, comme tout ce qui aime, tout ce qui vit. L'occident revendique la rupture puis le renouveau, l'orient la continuité dans le changement... Pourtant l'Histoire est en train de divertir ses repères et voici que l'être rêvé - que tu distingues de l'être vécu et de l'être réel - n'est plus si sur de n'être que toi, ou moi, ou nous... Ou simplement distinct. Tout est vibration. Dans tes mathématiques une diplomatie d'une forme nouvelle surgit. A bien y réfléchir tu pourrais rejoindre les économistes et avec eux inventer de nouveaux échanges au sein des grands ensembles, des nations, des continents!

Ainsi, l'intrication des dédales passionnels majore la considération que chaque amant s'octroie à lui-même. Ton amour (k_2^*) rehausse l'intérêt qu'enfin je m'accorde ($k_2 > 0 \Rightarrow K_1 > k_1$). Réciproquement, tu te chéris (K_1^*) d'autant plus que je t'aime (k_2).

Entre autres corollaires de ces intrications, nous aurons :

$$\frac{\partial k_2}{\partial K_2^*} < 0$$

*Plus je t'aime
moins tu me chéris*

$$\frac{\partial K_2}{\partial k_2^*} < 0$$

*Moins je te chéris
plus tu m'aimes*

REMARQUE 1. Ces remarques valent pour le cas où les deux amants sont positivement passionnés l'un de l'autre. Les résultats changent si l'un des deux admet un coefficient d'altruisme négatif (cf. amour jaloux).

REMARQUE 2. Elles ne sont également pertinentes qu'en circuit fermé de la relation passionnelle : le monde de l'un est fondamentalement la personne de l'autre. Là encore les résultats changent si la passion d'un des amants s'ouvre à d'autres personnes ou objets (cf. amours plurielles).

REMARQUE 3. Enfin, les coefficients affectifs ne sont pas ici absolus mais relatifs à un quantum d'attention et d'affection donné, dont les amants sont les vecteurs. Les résultats changent si ce quantum χ fluctue dans le temps (cf. modulations Acqua Alta).

Puis je le regarde. La terrasse est immense, il enjambe la fenêtre sur le toit de l'immeuble, et m'invite à le suivre. Les arbres verts se frottent les uns aux autres depuis leur cime. Ca sent le ciel. Mes cheveux s'agrippent aux nuages. Le frisson des pierres de la vieille cité, épouse le bruissement des platanes, sous lesquels de minuscules personnes se croisent et tissent, vues d'ici, un ballet frénétique. Le soleil décline et nous caresse d'un peu plus près. Me parvient la symphonie élémentaire de cette jungle citadine. En bas, les piétons semblent trop affairés pour y prêter attention. Ils poursuivent leur course folle. Ont-ils oublié que dans leur corps unifié, un champ d'éléments naturels peut les mener au plus flagrant d'eux-mêmes ? Ils ne lèvent pas la tête. Je m'approche de l'abîme. Les branches fières de leur feuillage souple dessinent quelque illusion de sol émeraude entre l'azur et les dalles grises alignées vingt mètres plus bas. Je me penche puis me ravise, cambrée par une inspiration profonde. La gorge déployée je ris, et secoue ma crinière pour la rendre à mes reins, dépossédant les nuages les plus audacieux. Passez beaux caprices, je vous aime libres et non pas collés aux artifices de ma beauté. Lui est derrière moi. Son sourire me darde une flèche dorée sous l'omoplate gauche. Sensation. C'est agréable d'avoir une omoplate, des organes, des nerfs, des os, de la peau, du sang et du souffle pour vivifier tout cela. Quand les hommes parviendront-ils à comprendre qu'ils pourraient à loisir se régénérer, et ne jamais mourir ? Heureusement, ils aiment et parfois de tout leur cœur ! Chez le bien-aimé ce qui leur échappe devient la manne la plus précieuse. Aspiration. Peut-être même sont-ils tout proches de découvrir cette richesse, distillée dans leur être le plus immédiat.

Mon ami attend. Il est derrière moi décidé à déguster mon chant singulier. Je me retourne et lui fais face.

Corrélation des vestales romantiques

Idem pour les vestales, le romantisme solidarise la vitalité des amants.

$$\left. \begin{aligned} V &= k_1 v(l) + k_2 V^* \\ V^* &= k_1^* v(l^*) + k_2^* V \end{aligned} \right\} \Rightarrow \begin{cases} V = \frac{k_1 v(l) + k_2 k_1^* v(l^*)}{1 - k_2 k_2^*} = K_1 v(l) + K_2 v(l^*) \\ V^* = \frac{k_1^* v(l^*) + k_2^* k_1 v(l)}{1 - k_2 k_2^*} = K_1^* v(l^*) + K_2^* v(l) \end{cases}$$

Intrication des vestales passionnels

L'interdépendance des vestales amplifie l'animation que chaque amant déploie en lui-même. Ainsi qu'il en va d'une danse à deux, l'un considèrera d'autant plus la vigueur de ses pas qu'ils emporteront ceux de l'autre. Entre autres corollaires de l'intrication des vestales, nous aurons :

$$\frac{\partial k_2^*}{\partial K_1} > 0 \qquad \frac{\partial k_2}{\partial K_2^*} < 0$$

*Plus tu m'aimes
plus je m'anime*

*Moins je t'aime
plus je t'anime*

$$\frac{\partial k_2}{\partial K_2} > 0$$

*Plus je t'aime
plus tu m'animes*

Méandres passionnels

L'épure qui précède vaut pour un amour absolu et éthéré. Or l'élan passionnel articule des tensions transformatrices obsessionnelles : il convient d'instruire le dédale des projections que les amants formulent l'un sur l'autre.

Soient f_{l^*} et f_l^* , les êtres fantasmés suivants :

$$f_l^* = \begin{cases} \tilde{f}_l^* : l^* \text{ vu par } l \\ \hat{f}_l^* : l^* \text{ rêvé par } l \end{cases} \quad f_{l^*} = \begin{cases} \tilde{f}_{l^*} : l \text{ vu par } l^* \\ \hat{f}_{l^*} : l \text{ rêvé par } l^* \end{cases}$$

$$\Lambda = \begin{cases} k_1 [\alpha_1 (\tilde{l}, \hat{l}) + \beta_1 (\hat{l}, \tilde{l}) + \gamma_1 (\tilde{l}, \tilde{l})] \\ + k_2 [\alpha_2 (\tilde{l}^*, \hat{l}^*) + \beta_2 (\hat{l}^*, \tilde{l}^*) + \gamma_2 (\tilde{l}^*, \tilde{l}^*)] \\ + k_3 \left[\begin{array}{l} \eta_1 (\hat{f}_l^*, \tilde{l}^*) + \eta_2 (\tilde{f}_l^*, \tilde{l}^*) + \eta_3 (\hat{f}_l^*, \hat{l}^*) + \eta_4 (\tilde{f}_l^*, \tilde{l}^*) \\ + \eta_5 (\hat{f}_l^*, \tilde{l}^*) + \eta_6 (\tilde{f}_l^*, \hat{l}^*) + \eta_7 (\hat{f}_l^*, \tilde{f}_l^*) \end{array} \right] \\ + k_4 \left[\begin{array}{l} \mu_1 (\hat{f}_{l^*}, \tilde{l}) + \mu_2 (\tilde{f}_{l^*}, \tilde{l}) + \mu_3 (\hat{f}_{l^*}, \hat{l}) + \mu_4 (\tilde{f}_{l^*}, \tilde{l}) \\ + \mu_5 (\hat{f}_{l^*}, \tilde{l}) + \mu_6 (\tilde{f}_{l^*}, \hat{l}) + \mu_7 (\hat{f}_{l^*}, \tilde{f}_{l^*}) \end{array} \right] \end{cases}$$

avec $k_1 + k_2 + k_3 + k_4 = 1$

Dédale passionnel instruit des fantasmés des amants

k_1 : degré d'égoïsme pur

k_2 : degré d'altruisme pur

k_3 : degré d'ego-altruisme (soi au travers d'autrui)

k_4 : degré d'alter-égoïsme (autrui à travers soi)

La mine enjouée, le voici tout à fait impatient de découvrir comment je vais m'y prendre pour réchauffer ses mathématiques. Je me dénude. Un tourbillon de mistral vient se nicher dans mon cou, dédale de souffle entre mes seins et dans ma bouche entrouverte. Depuis le parapet, une masse d'air froid se déchaîne, tourbillonne, agitant jusqu'à ma Chair, et s'épuise finalement le long de mon pelage cuivré. De cet air gémissant, de cette Olympe tumultueuse et impatiente, je suis le refuge et le témoin. Mon cher scientifique, tout habillé, se rassure. Je ne tremble pas. Je puis apprivoiser le vent le plus glacial, expiration venue d'ailleurs et dont les méandres sculptent mon incandescence. Oui je brûle. Je brûle d'entrer dans le langage existentiel inventé par cet homme debout. Il a renversé les modèles inculqués par d'autres pendant ses études, car il ne s'est jamais remis de ce grand chagrin : la philosophie économique déclare inévitable la rupture entre le travailleur et le travail. A ce divorce entre le sujet et son activité, entre le créateur et son objet, entre l'homme et Amour, entre une vie et sa passion... lui entend ne plus jamais se résigner. Il inverse la dynamique, d'où la vitalité incroyable des vestales qu'il applique à ses formules ! Je lis l'intention dans ses yeux. Attention. Carte géographique très claire. La lumière qui s'achemine de son regard jusqu'à mon être ouvre une porte immense : de chercheur en mathématiques existentielles, cet homme va devenir mathématicien d'Amour. Avant de le suivre jusqu'à son lit, ma vision éclair embrasse la totalité des parchemins jonchant la surface exigüe de la chambre. Ils sont recouverts d'une myriade de petits « l » aux trois chapeaux. Ces êtres eux aussi veulent ma musique, ils implorant sans tristesse, sans apitoiement, ils me veulent et bientôt ils m'auront, là où ils ne pensaient pas que ce fut possible. Encadrés par d'innombrables parenthèses les mettant à distance, tous ces « l » – toutes ces qualités d'être – semblent désespérés de ne pouvoir un jour s'unir.

Épousant tout à la fois les postures de Pygmalion et de Galatée, en sculptant et se laissant sculpter, les amants cherchent à rapprocher leurs êtres et fantasmes croisés. Chacune des lignes de la formule précédente sera dite méandre. Par exemple :

$$\lambda(f_l^*) = \left[\begin{array}{l} \eta_1(\hat{f}_l^*, \bar{l}^*) + \eta_2(\tilde{f}_l^*, \bar{l}^*) + \eta_3(\hat{f}_l^*, \hat{l}^*) + \eta_4(\tilde{f}_l^*, \tilde{l}^*) \\ + \eta_5(\hat{f}_l^*, \tilde{l}^*) + \eta_6(\tilde{f}_l^*, \hat{l}^*) + \eta_7(\hat{f}_l^*, \tilde{f}_l^*) \end{array} \right]$$

Méandre des fantasmes de l'amant

$$\lambda(f_l^*) = \left[\begin{array}{l} \mu_1(\hat{f}_l^*, \bar{l}) + \mu_2(\tilde{f}_l^*, \bar{l}) + \mu_3(\hat{f}_l^*, \hat{l}) + \mu_4(\tilde{f}_l^*, \tilde{l}) \\ + \mu_5(\hat{f}_l^*, \tilde{l}) + \mu_6(\tilde{f}_l^*, \hat{l}) + \mu_7(\hat{f}_l^*, \tilde{f}_l^*) \end{array} \right]$$

Méandre des fantasmes de l'aimé

À ce stade nous devons affiner ce que nous entendions par coefficients d'égoïsme et d'altruisme. Soit la formule synthétique du dédale fantasmatique :

$$\Lambda = k_1\lambda(l) + k_2\lambda(l^*) + k_3\lambda(f_l^*) + k_4\lambda(f_l^*)$$

Forme abrégée du dédale passionnel

Les symboles crissent depuis le grain crème des parchemins que des hommes et des arbres ont su rendre tangibles. Parchemins de la quête, où voudrait se lire la tentative d'une fin. La fin. Celle de toute douleur. Ils crient les petits « l » aux trois chapeaux, ils aimeraient bien accorder autant d'attention aux autres qu'à eux-mêmes, ce n'est peut-être pas la question, quelle est la question, ils veulent, sincèrement de toute leur force et de leur belle fragilité, ils veulent et se contorsionnent sur les rouleaux de papier fixe. Quelque chose. Une gifle... J'enjambe la fenêtre. Mon ami s'est remis au travail. Il ne peut s'en empêcher. Serait-ce la passion, la plus proche des ravages exercés par le travail sur l'homme? Je regarde ce cher coeur. Il existe une passion d'une autre nature. Une passion qui ne quantifie pas les liens qu'elle tisse. Elle gagne les murs de la chambre et pénètre tout. Chaque cellule. L'homme tend doucement la main pour m'aider à entrer. Je salue encore une fois les reliefs altiers de la ville et fais volte face pour plonger vers notre destinée.

Il est en train de modéliser un dédale. Puis un autre. C'est comme une initiation prenant forme. Je viens. A genoux près de ma bouche, il froisse les draps de ses rotules mouvantes, étirant son buste les bras bien hauts, pour inscrire à la volée des modèles sur les murs. Je lèche son membre, entonnant un chant de sirène, long et pétris de courbes sans mots... Ce chant ne vient pas de ma gorge mais de cette caverne plus profonde d'où jaillit toute mer, y compris celle qui m'a vue naître.

k_n est la part d'attention et d'affection relative à sa propre personne, que ce soit au travers de ses êtres (k_1) ou au travers du monde (k_3). Pour Narcisse, le monde n'est qu'un miroir.

$$k_n = k_1 + k_3$$

Degré de Narcisse

k_e à l'inverse est la part d'attention et d'affection relative au monde, que ce soit au travers de sa matrice (k_2) ou au travers de soi (k_4). La voix d'Echo n'est qu'une réverbération.

$$k_e = k_2 + k_4$$

Degré d'Echo

Nous sommes sur le lit bleu d'une chambre de bonne, microcosme de matière grise en dévouement. Océaniques. Je glisse entre ses cuisses pour lui offrir un socle, tandis que les algues de ses bras dessinent avec douceur des formules qui s'incrument dans le smoke immaculé du papier peint. Soudain les signes sur les murs s'incurvent, quelque chose se déchire, où sont nos corps ? Sur les murs partout nos corps dans les jambes arrondies des vestales et d'inconstances éperdues, partout nos peaux sous la Chair d'un langage à peine émergeant, il est en nous en eau ! Que perle le silence au cœur de nos apnées, que chantent les armatures sifflantes des symboles, que jubile tout ce feu. L'homme s'enseuille. Autour de ses cheveux blonds un halo d'or imprègne l'air. Il a lâché sa plume et abandonne toute formulation, tout appendice, comme absorbé de l'intérieur, partie prenante d'un tout. Nos yeux ont un seul regard intense et absolu. J'écarte mes deux hémisphères pensant les rapprocher : il est dedans.

Le dédale est par définition la somme de ses méandres. Aussi pouvons-nous le caractériser sommairement selon les valeurs de k. Ainsi la forme générale de l'altruisme narcissique :

$$k_3 = 1 \quad \Lambda = \lambda(f_l^*)$$

Dédale du sujet narco-altruiste ou pygmalien

et celle de l'égotisme altruiste :

$$k_4 = 1 \quad \Lambda = \lambda(f_l^*)$$

Dédale du sujet echo-égoïste ou galatéen

Dédales pygmaliens et galatéens

La femme que j'aimais, je voulais qu'elle épouse mes représentations et partage mon idéal de princesse italienne. Bien entendu, j'aspirais à son bonheur, mais j'en étais passionné au point de la vouloir changer selon ces archétypes fous, au mépris de ce qu'elle osait à peine me révéler de son identité.

Est-il besoin de révéler l'épilogue ? Je le donnerai sous forme de loi, tant l'expérience semble partagée : lorsque les fantasmes sont obsessionnellement fixes, les dédales galatéens et pygmaliens sont certainement catastrophiques.

La probabilité qu'un Pygmalion statique dans ses fantasmes désole son amante est proche de 1.

Si on laisse la mécanique des Chairs, comment dire exactement où nous nous trouvons? Peut-être au centre d'une étoile ou plus exactement en ce lieu parfait que l'on appelle : l'instant présent. Pourvu qu'il n'ait pas peur. Qu'il ne s'angoisse pas quand je pleure. Joie je pleure. Abandon. L'eau salée me traverse, la mort aussi.

$$\left. \begin{array}{l} \forall (t_1, t_2) \in T, t_1 < t_2 \\ T = \text{temps de la passion} \end{array} \right\} \left. \begin{array}{l} k_3 \simeq 1 \\ f_{l_{t_1}}^* = f_{l_{t_2}}^* \end{array} \right\} \Rightarrow P(\Lambda_{t_2}^* > \Lambda_{t_1}^*) \simeq 1$$

*À trop vouloir sculpter autrui
on risque de le perdre*

La réciproque galatéenne est également vérifiable.

$$\left. \begin{array}{l} \forall (t_1, t_2) \in T, t_1 < t_2 \\ T = \text{temps de la passion} \end{array} \right\} \left. \begin{array}{l} k_4 \simeq 1 \\ f_{l_{t_1}}^* = f_{l_{t_2}}^* \end{array} \right\} \Rightarrow P(\Lambda_{t_2} > \Lambda_{t_1}) \simeq 1$$

*À trop se laisser sculpter par autrui
on risque de se perdre*

Amours plurielles

Lorsque le sujet a plusieurs amours, bien sûr la forme du dédale se complique. Soit, pour commencer, le modèle à deux amours. Le sujet aime l^* et l^{**} :

$$\Lambda = \left\{ \begin{array}{l} \text{avec } \sum k_i = 1 \\ k_1 [\alpha_1 (\tilde{l}, \hat{l}) + \beta_1 (\hat{l}, \tilde{l}) + \gamma_1 (\tilde{l}, \tilde{l})] \\ + k_2' [\alpha_2' (\tilde{l}^*, \hat{l}^*) + \beta_2' (\hat{l}^*, \tilde{l}^*) + \gamma_2' (\tilde{l}^*, \tilde{l}^*)] \\ + k_3' \left[\begin{array}{l} \eta_1' (\hat{f}_i^*, \tilde{l}^*) + \eta_2' (\tilde{f}_i^*, \tilde{l}^*) + \eta_3' (\hat{f}_i^*, \hat{l}^*) + \eta_4' (\tilde{f}_i^*, \tilde{l}^*) \\ + \eta_5' (\hat{f}_i^*, \tilde{l}^*) + \eta_6' (\tilde{f}_i^*, \hat{l}^*) + \eta_7' (\hat{f}_i^*, \tilde{f}_i^*) \end{array} \right] \\ + k_4' \left[\begin{array}{l} \mu_1' (\hat{f}_i^*, \tilde{l}) + \mu_2' (\tilde{f}_i^*, \tilde{l}) + \mu_3' (\hat{f}_i^*, \hat{l}) + \mu_4' (\tilde{f}_i^*, \tilde{l}) \\ + \mu_5' (\hat{f}_i^*, \tilde{l}) + \mu_6' (\tilde{f}_i^*, \hat{l}) + \mu_7' (\hat{f}_i^*, \tilde{f}_i^*) \end{array} \right] \\ + k_2'' [\alpha_2'' (\tilde{l}^{**}, \hat{l}^{**}) + \beta_2'' (\hat{l}^{**}, \tilde{l}^{**}) + \gamma_2'' (\tilde{l}^{**}, \tilde{l}^{**})] \\ + k_3'' \left[\begin{array}{l} \eta_1'' (\hat{f}_i^{**}, \tilde{l}^{**}) + \eta_2'' (\tilde{f}_i^{**}, \tilde{l}^{**}) + \eta_3'' (\hat{f}_i^{**}, \hat{l}^{**}) + \eta_4'' (\tilde{f}_i^{**}, \tilde{l}^{**}) \\ + \eta_5'' (\hat{f}_i^{**}, \tilde{l}^{**}) + \eta_6'' (\tilde{f}_i^{**}, \hat{l}^{**}) + \eta_7'' (\hat{f}_i^{**}, \tilde{f}_i^{**}) \end{array} \right] \\ + k_4'' \left[\begin{array}{l} \mu_1'' (\hat{f}_i^{**}, \tilde{l}) + \mu_2'' (\tilde{f}_i^{**}, \tilde{l}) + \mu_3'' (\hat{f}_i^{**}, \hat{l}) + \mu_4'' (\tilde{f}_i^{**}, \tilde{l}) \\ + \mu_5'' (\hat{f}_i^{**}, \tilde{l}) + \mu_6'' (\tilde{f}_i^{**}, \hat{l}) + \mu_7'' (\hat{f}_i^{**}, \tilde{f}_i^{**}) \end{array} \right] \end{array} \right.$$

Méandres du dédale des amours plurielles

Nous ne cesserons de nous convoquer à des rendez-vous de merveilles. Nous les nommons, « quête de l'enchantement ». Pour lors nul ne pense, nul ne décide. Mes yeux se ferment tandis que lui s'endort. Les corps posés tels quels, mêlés sans distinction de masse ou de volume. Le degré d'altruisme pur gravé sur le mur, a dégringolé du schéma, il ne supportait plus les déclinaisons. Le voilà ondoyant dans le sommeil rêveur qui baigne la pièce. Laboratoire, volière, pigeonnier à ciel ouvert, radeau dansant, cet endroit ne sera jamais une dépendance fermée. Nous non plus.

La formule ci-dessus peut être étendue à n amours avec les complications subséquentes que l'on devine.

Se sentir aimé de ceux qu'on aime divise le dédale ; à l'inverse les désamours le multiplient.

On nommera variable d'*Ariane*, notée A, la variable instruite du sentiment d'aimer et d'être aimé. Et on appellera *Corto*, noté Ω , l'indice suprême du sentiment d'angoisse, donné par la formule :

$$\Omega = \frac{\Lambda}{A}$$

Équation du Corto

Indice Corto

Le Corto est fonction croissante du dédale et décroissante du sentiment d'amour partagé.

$$\Omega = \frac{\Lambda}{A} \quad \frac{\partial \Omega}{\partial A} < 0$$

L'angoisse est inversement proportionnelle au sentiment d'être aimé de ceux que l'on aime

C'est le Corto, en dernière analyse, qu'il s'agit de résoudre. Pour cela il est possible d'agir sur le numérateur de l'indice ou sur son dénominateur : résoudre son angoisse en réduisant son dédale et/ou en élevant son Ariane.

$$\text{Min} \left[\Omega = \frac{\Lambda}{A} \right]$$

Minimisation du Corto

Lui s'éprend souvent de la passion. Il me semble que moi non. Il rit. Les vitres deviennent toutes roses, émoussillées par l'écho de son rire. Elles vibrent et le multiplient. Nous ouvrons les yeux. Il semble qu'elles se trémoussent et nous les regardons filtrer un crépuscule adolescent. Notre dialogue ininterrompu a su rejoindre le sommeil. Ce dont la vérité de l'être témoigne, nous enlance. Nous nous rendormons. Paisibles...

Souvent, le Verbe du mathématicien - fulgurant avant d'être pensé - agit comme une tendresse ineffable et stimulante, et ouvre des espaces jusqu'alors inconnus. Inventer ce que l'on est déjà. Virginité. Ne pas chercher à être aimé. Offrir simplement à sa vie un chemin immédiat de beauté et d'inspiration, voilà ce qu'il tente et déclenche. Lors d'un éveil furtif tout contre ma poitrine il murmure : « Donne Chair à mes systèmes je n'ai pas d'autre crainte que celle de les laisser abandonnés. Embrasse-les, donne envie à d'autres de les chérir et de les élever. Mes Fragments ne sont pas à moi.» J'ai les paupières qui dansent. C'est l'éternité qu'il appelle. La tentative d'expression de l'univers qu'il semble vouloir scanner dans nos sexes, sur les murs, dans les chaires d'université, sur les archipels des grands mythes et dans les jambes de ballerines élastiques prend soudain forme: une immense compassion. Je la ressens, je l'exprime, il s'en inspire et ainsi de suite... Valse de nos grandes conversations, et plus loin, loin après le labyrinthe infini de nos corps, s'affirme le pas calme du dedans de l'aube. Au gré de ses tracés, de ses modèles et de ses envolées, le mathématicien d'Amour infuse, diffuse. Je suis divine. Radieux nous sommes.

Certains dont le dédale est définitivement verrouillé n'ont d'autre recours que la démultiplication de l'amour pour apaiser leurs tourments ; d'autres, se préservant des inconstances affectives, privilégient la résorption de leurs dédales. Autant de façons de minimiser l'angoisse en résorbant ce qui la multiplie ou en accroissant ce qui la divise...

Variable d'Ariane

La sensibilité du Corto au sentiment d'amour partagé, cristallisée par la variable d'Ariane, est difficilement modélisable. Car ce sentiment est particulièrement versatile : son impact diffère selon les personnes et les moments. On peut néanmoins spécifier un ensemble de propriétés légitimes qui caractérisent la variable d'Ariane.

Soit k_2 le degré d'affection pour la personne aimée et k_2^* sa réciproque présumée.

PROPRIÉTÉ DE MONTAIGU, dite aussi "Nature Boy Property". *The greatest thing, you'll ever learn, is just to love and be loved in return.* La plus haute valeur de A s'obtient lorsque l'amour est absolu et absolument partagé.

$$\text{Sup} \left[A(k_2, k_2^*) \right] = A_{(1,1)}$$

La variable d'Ariane culmine dans la réciprocité d'un amour complet

PROPRIÉTÉ DE CAPULET. La plus faible valeur de A s'obtient lorsque le sentiment d'abandon est total.

$$\text{Inf} \left[A(k_2, k_2^*) \right] = A_{(1,0)}$$

*L'indifférence des êtres chers
minore la variable d'Ariane*

CONTRAİNTE DE THÉSÉE. Être aimé d'une personne que l'on n'aime pas, ou abandonner quelqu'un qui nous aime, rehausse les tourments du dédale.

$$k_2^* \sim 1 \Rightarrow \lim_{k_2 \rightarrow 0} A(k_2, k_2^*) < 1 \quad (\Rightarrow \Omega = \frac{\Lambda}{A} > \Lambda)$$

*Les amours éminentes surélèvent
l'angoisse de qui ne les réfléchit pas*

Cette contrainte de Thésée jointe à la propriété de Capulet détermine une famille de fonctions d'Ariane, dite de Naxos (\aleph), pour lesquelles les grandes asymétries sentimentales sont toujours funestes.

$$A \in \aleph \Rightarrow \exists \tau < 1 : \left| k_2 - k_2^* \right| > \tau \Rightarrow A(k_2, k_2^*) < 1$$

Famille de Naxos

les amours hyper-asymétriques sont fatalement anxiogènes

Compassion ? Conscience d'être mortels et immortels. Tous, y compris soi. L'appréhender en soi comme en chacun. Nous aimer, aimer. C'est cela. Le monde des formes nous voit mortels. L'énergie est infinie, et poursuit sa route. Elle poursuivra, au delà de tout méandre, de tout dédale, aspirée vers une transparence de plus en plus visible. C'est là que peuvent aller les hommes. C'est là que tu vas quand tu quittes ma couche et t'habille après avoir noté quelques lois, pour t'élancer au dehors. Moi je m'endors irriguée, terre chérie.

On déterminera une autre famille de fonctions, dite d'Ithaque (\Im), en adjoignant aux propriétés de Capulet et Montaigu une spécification sur les valeurs limites d'Ariane.

Pour les effleurer, se souvenir de Pénélope et Ulysse, des soupirs que le temps ne sait abolir, des vœux que l'immortalité en des bras divins ne peut ravir.

$$A \in \mathfrak{S} \Rightarrow \begin{cases} \lim_{k_2^* \rightarrow 1} A(1, k_2^*) = \infty \\ \lim_{k_2^* \rightarrow 0} A(1, k_2^*) = 0 \end{cases}$$

Famille d'Ithaque

*la limite d'Ariane est infinie ou infinitésimale
selon que la passion est symétrique ou antisymétrique*

ILLUSTRATION. Soit un amant dont la fonction d'Ariane appartient à la famille d'Ithaque. Fou amoureux, il reçoit de son amante une lettre l'assurant de la réciprocité de ses sentiments :

$$\begin{aligned} k_2 \approx 1 ; k_2^* \approx 1 &\Rightarrow A(k_2, k_2^*) \approx +\infty \\ &\Rightarrow \Omega = \frac{\Lambda}{A} \approx 0 \text{ (angoisse infinitésimale)} \end{aligned}$$

Il découvre, au revers de l'enveloppe, que la lettre est destinée à un autre :

$$\begin{aligned} k_2 \approx 1 ; k_2^* \approx 0 &\Rightarrow A(k_2, k_2^*) \approx 0 \\ &\Rightarrow \Omega = \frac{\Lambda}{A} \approx +\infty \text{ (angoisse infinie)} \end{aligned}$$

En ce point d'union instantanée que tu n'as de cesse de définir, voilà qu'il devient impossible d'être seulement deux. Une trinité sublime s'élargit et dilate nos rêves qui se mettent à danser un tango légitime avec l'univers. Un mouvement vrai. Toi au dehors dans ce monde qui te traverse par mille éclats de vibrations exotiques, et moi lâchée dans une conscience étendue, observant le repos divin de mon être.

Les tourments du dédale sont une plume pour celui qui est aimé de ceux qu'il aime. *A contrario*, le sentiment d'abandon surélève les dédales les plus infimes.

Le modèle de mathématiques existentielles réduit à sa plus simple expression se formule ainsi :

$$\underset{\dot{v} < v < \dot{r}}{\text{Min}} \left[\Omega = \frac{\Lambda}{A} \right]$$

*Cœuvrer à minimiser son Corto,
sous contrainte d'encadrement du Vestale,
par essor de l'Ariane et réduction du Dédale*

Où que tu soies nous partageons cette perception : il n'y a ni passé, ni futur. Je t'aime, transcendant toute Naxos ou tout Corto cohorte d'angoisses. Maintenant dans cette éternelle danse de nos cœurs, nous sommes reliés par nos îles intérieures. Tu m'aimes, car tu sais le chemin de nos êtres en le découvrant sans cesse. L'humanité est un trésor. Puisse-t-elle ouvrir les yeux sur la magie vivante que rien ne fige. Tandis que les formes naissent et meurent, l'énergie file sa trajectoire et notre amour n'a pas de fin.